



## **Festival de la Culture Amazighe 6<sup>ème</sup> Edition Fès, 1-4 Juillet 2010**

**LA FONDATION ESPRIT DE FES, L'ASSOCIATION FES SAISS, LE CENTRE SUD  
NORD organisent en partenariat avec l'INSTITUT ROYAL DE LA CULTURE  
AMAZIGHE ET LA FONDATION BMCE**

### **LE 6<sup>ème</sup> FESTIVAL DE LA CULTURE AMAZIGHE A FES**

**1-4 Juillet 2010**

Ce festival s'inscrit dans le cadre des Hautes Directives Royales relatives à la promotion de la culture amazighe et de la culture populaire. Le point fort de cette initiative est l'accent mis sur la signification historique, sociale et anthropologique de l'interculturalité et sur le rôle de la migration dans la consolidation des échanges culturels. Il s'agit d'établir une approche cohérente, permettant de consolider le dialogue interculturel, la cohésion sociale et la culture démocratique.

#### **Ce festival comprend deux volets:**

**-un volet consacré au congrès international sur**

**« Migration et Hybridité : Le Paradigme Maghreb Europe »**

**-et un autre consacré à la chanson et à la poésie amazighe et populaire.**

Ce sixième festival sera une période privilégiée qui peut nous éclairer sur l'impact positif que la migration en général et le dialogue interculturel en particulier peuvent avoir sur la paix, la démocratie, le développement durable et la sauvegarde du patrimoine.

#### **LES AXES DU CONGRES**

Les axes inscrits à l'ordre du jour de ce congrès sont :

1. La pluralité culturelle au Maghreb dans ses relations avec l'Europe.
2. 'Orientalisation', Européanisation, Islamisation
3. Le contexte maghrébin et son métissage

#### 4. Migration et hybridités discursives

#### 5. Écriture et littérature de l'immigration

Le congrès se veut une opportunité pour les experts, les chercheurs et les acteurs de la société civile de débattre des questions relatives à la migration et aux échanges culturels et leur rôle dans le développement et le dialogue euro-maghrébin. Le Maghreb, en particulier le Maroc, qui a une tradition ancestrale de la diversité (culturelle, linguistique, ethnique et religieuse) et qui a toujours été un carrefour de civilisations privilégié, peut apporter une contribution fondamentale au rapprochement des peuples.

Le congrès international "Migration et Hybridité: Le Paradigme Europe-Maghreb", qui sera organisé dans le cadre du « Festival de la culture amazighe », qui aura lieu du 1er au 3 juillet 2010 à Fès, Maroc, ambitionne d'attirer l'attention des intellectuels, acteurs de la société civile et des décideurs sur les particularités sociales, culturelles, géopolitiques et historiques de cette région euro méditerranéenne. Le Maghreb a fonctionné depuis des siècles comme un pont incontournable entre l'Europe et l'Afrique. Les relations et les échanges entre l'Europe et le Maghreb ont toujours été très intenses et riches, mais imprégnés de conflits et de tensions.

La mondialisation d'une part, les obstacles à la croissance au Maghreb, la convention de Schengen et l'élargissement de l'Union Européenne ont conduit à l'évolution des relations entre les deux régions, mais non pas au développement de tout le Maghreb. Le congrès a pour objectif de discuter de la situation culturelle actuelle en partant des différences des cultures de la région et en analysant la diversité politique et culturelle dans les pays maghrébins et européens. Le congrès vise également à proposer des alternatives pour développer et approfondir le dialogue interculturel, la tolérance et la communication entre le Maghreb et l'Europe. Le Maghreb, en particulier le Maroc, qui a une tradition ancestrale de la diversité (culturelle, linguistique, ethnique et religieuse) et qui a toujours été un carrefour de civilisations privilégié, peut apporter une contribution fondamentale au rapprochement des peuples.

Les chercheurs participant à ce congrès débattront des théorèmes internationaux issus de la recherche postcoloniale et de la recherche sur l'hybridité. Ils proposeront une relecture des cultures fondamentales du Maghreb, à savoir les cultures arabe, amazighe, juive, chrétienne et andalouse, espagnole et française dans leurs rapports avec l'Europe.

Des théories comme celles d'Edward Said (Orientalism) et de Homi Bhabha (The Location of Culture) ont montré que les processus culturels se conditionnent les uns les autres, mais uniquement lorsqu'ils s'accomplissent au sein de structures discursives hégémoniques. Nous introduirons un nouvel élément dans le débat, à savoir les théories de l'hybridité (Bhabha, de Toro) et du métissage (Laplantine). Sur le plan littéraire, le congrès examinera comment les paroles censées appartenir à tel ou tel espace culturel voyagent et changent et modifient les espaces mêmes. L'échange entre le Maghreb et l'Europe suppose des déplacements multiples entre des univers culturels et politiques différents, mais également des déplacements de genres littéraires, comme le roman, ou encore le conte, la chanson, la peinture, le théâtre, etc.

Les paroles déplacées sont aussi celles qui véhiculent un discours inattendu, parfois difficilement acceptable. Ces paroles qui bousculent nos comforts discursifs, nos modèles de communication bien établis, nos définitions de la littérature et nos identités. D'une rive à l'autre de la Méditerranée, les déplacements sont polysémiques et engendrent des expressions nouvelles, lesquelles à leur tour déstabilisent les normes d'expression culturelle et littéraire.

Un autre objectif de ce congrès est de discuter de la pluralité culturelle du Maghreb et de l'Europe en tant qu'une chance pour la démocratisation et la tolérance, et ce, à travers une réévaluation des discours sur l'identité, la migration, la nation et la culture. Le congrès est principalement consacré aux thèmes suivants :

### **1. Question sur la théorie de la culture**

La pluralité culturelle sera traitée ici de façon critique en tant que condition et en tant que catégorie théorico-culturelle en considérant sa productivité et son application possible, surtout au Maghreb, particulièrement dans ses relations avec l'Europe.

### **2. 'Orientalisation' / Européanisation / Islamisation**

Il s'agit ici d'analyser les rapports entre le discours maghrébin et le discours hégémonique de l'Europe, notamment aux niveaux de la politique linguistique, de l'ethnographie et de la littérature de l'exotisme, et ce dans une perspective maghrébine et européenne.

### **3. Le Palimpseste maghrébin et son métissage**

Il conviendra ici de faire apparaître davantage la pluralité culturelle du Maghreb, de ses métissages, et de ses migrations, en donnant une place de choix aux cultures amazighe, judéo-maghrébine, chrétienne et andalouse, mais aussi à leurs convergences, à leurs métissages, à leurs migrations, à leurs modifications dans le cadre des mouvements migratoires vers l'Europe mais aussi depuis l'Europe.

### **4. Paroles déplacées et hybridités discursives**

Entre l'Europe et le Maghreb comme à l'intérieur du Maghreb, les déplacements et les rencontres, tant de personnes que de modèles discursifs, sont de plus en plus nombreux, interdisant en partie les définitions identitaires fixes. Non seulement les identités, mais les discours, particulièrement les discours littéraires, sont constamment en mouvement, en mutation, dans une hybridité dynamique où s'élaborent un futur différent, mais aussi une réappropriation de l'histoire en mutation.

### **5. Écrire l'émigration/immigration/diasporisation, dire la mouvance et l'entre-deux**

L'émigration est certes la manifestation la plus patente de ces déplacements de personnes qui engendrent des déplacements de cultures, de pensées et de paroles. Mais curieusement l'émigration est aussi, comme le disait Jacques Berque, un « espace sous-décrit en littérature ». En effet, depuis les années quatre-vingt de nombreux écrivains « issus de l'émigration/immigration » ont publié un ensemble d'oeuvres, une littérature comparable à la littérature algérienne ou maghrébine francophone d'il y a quarante ans. Est-ce dû à un changement d'époque, dont le corollaire est le plus souvent un changement de perception des espaces politiques et culturels, et de leur rencontre ? Est-ce dû à une quête identitaire dans un espace postmoderne ou postcolonial de la migration ?